Extrait du Démocratie & Socialisme

http://www.democratie-socialisme.fr

Un excellent travail militant aux Ve journées d'études de D&S du 7 au 8 septembre au Puy-en Velay

Pourquoi ne parviendrait-on pas à unifier la gauche du PS?

- D&S, la revue -

Date de mise en ligne : jeudi 27 septembre 2007

Démocratie & Socialisme

Le Puy-en-Velay nous recevait : ville de pèlerinage, chargée d'histoire ou tous les rois et les princes ont défilé, la ville a commencé à décliner au XVe siècle. C'était une ville de textile contrôlée par l'évêque et les bourgeois locaux II a fallu attendre1878 pour que soit construit le premier temple protestant. C'est aussi la ville de Lafayette et de Jules Vallès, l'enfant de la Commune et du pays. Il y eut après mai 68, un mouvement social important syndical CFDT puis CGT. La municipalité a été gagnée à gauche pour la 1e fois après 66 ans de droite en 2001.

Une Gauche plurielle restée unie et qui se bat pour qu'elle reste à gauche en 2008. Raymond Vacheron adjoint au maire qui nous accueille explique comment ils ont essayé de gérer au mieux une ville qui était dans un état très dégradé.

Le député de droite proche de Sarkozy et porte-parole du gouvernement a annoncé qu'il serait candidat, la bataille des municipales aura donc beaucoup d'enjeu.

Lors de la Présidentielle, le 6 mai, la gauche était majoritaire. Mais le municipalisme tout comme le syndicalisme d'entreprise ne se suffisent pas en soi, ils doivent être partie intégrante d'un projet de société.

Arlette Landau, Maire du Puy-en-Velay remercie les organisateurs locaux nationaux. « C'est une ville qui est superbe, que nous avons pu améliorer grâce à la gauche plurielle. L'énergie commune de 2001 est intacte depuis 2001. En portant bien haut les idées de gauche on parvient à les faire partager par les citoyens. Nous avons redressé cette ville qui était proche de la mise sous tutelle. La gauche a su gérer efficacement tout en étant exigeant au niveau social, la démocratie comme méthode et le socialisme comme objectif. Sur la situation nationale : on a besoin d'endiguer l'offensive de la droite pour reconstruire la gauche. Les échéances, notre programme des élections européennes était clair et nous avons à ancrer le PS à Gauche, nous avons besoin de réunir la gauche autour d'un programme commun... Elle a conclu : « J'espère que ce lieu sera un symbole de notre travail et de nos responsabilités à venir. »



Le samedi matin, c'était Pierre Ruscassie qui « planchait » sur le traité Européen. (Lire son article dans le présent n° de D&S). Le débat avec 17 intervenants est sur le site de D&S.

L'après-midi, intervinrent Benoît Hamon, Michaël Moglia, Marie-Noëlle Lienemann, Gérard Filoche sous la présidence de Catherine Touchefeu (adjointe au maire de Nantes).

COMMENT PEUT-ON PESER A GAUCHE ET DANS LE PARTI SOCIALISTE?

G. Filoche ouvrit ce débat comme celui de militants sans prétention sans aucune gêne. Le salariat est la majorité sociologique, 93 % de la population active de ce pays. Les travailleurs individuels sont 7 sur 100. « Le salariat est-il has been » selon un supporter de Sarkozy ? Non, c'est un statut collectif majoritaire, socialisé. Les 35 h ce n'est pas l'archaïsme, c'est l'avant-garde. La croissance était là quand la gauche était là. Les destructions de la droite sont la sanction des hésitations de la gauche. En 2003, il y a eu 30 millions de jours de grève pour défendre les retraites, c'était le plus bel exemple de démocratie participative qu'on puisse rêver...

À la fin, 66 % de l'opinion était encore contre la loi Fillon, il fallait en tirer les leçons pour la présidentielle ainsi que de la grande victoire contre le CPE.

Avec l'Europe des 35 h et du Smic européen sur nos affiches, nous avons eu 30 % des voix le 13 juin 2004 : quand le socialisme est en adéquation avec les préoccupations des salariés, ça marche. Si François Hollande avait été pour le « non », il serait président de la république aujourd'hui.



Il faut l'unité de la gauche pour gagner, ça se travaille. Si Bayrou a existé c'est parce que nous n'étions pas assez à gauche. L'unité c'est un appel sans exclusive, à toute la gauche Il faut créer une situation dans laquelle c'est la base qui décide. 2012 ? Il se passera des choses avant, les gens vivent au mois le mois, il faut être avec eux au quotidien dans les luttes sociales.

Nos tâches: défendre le PS, son caractère socialiste, celui de ses 100 ans d'histoire, de son lien social avec les salariés en mouvement, malgré les dirigeants qui ne sont pas à l'avant-garde, ce sont les militants qui y sont, François Hollande semble remettre en cause les 35 h, la durée légale donc le Smic, donc la mensualisation qui est des repères communs pour tous qui sont d'ordre public social. La protection de l'Humain au travail, dans l'entreprise. Si les gouvernements de droite ne faisaient rien, le chômage régresserait massivement or ils suppriment des postes de fonctionnaires que les jeunes n'auront donc pas. Un fonctionnaire ne coûte pas, il rapporte. Il faut que les militants

de la gauche (Emmanuelli, Mélenchon, Vidalies, Moglia, Hamon, Lienemann, etc.) se réentendent, pour ancrer ce parti à gauche. Il n'y a pas de raison que la gauche du parti ne fasse pas aussi bien que les sociaux libéraux



Michaël Moglia: la responsabilité de l'échec de la gauche, c'est surtout la responsabilité du PS. Pourquoi le PS a t il perdu l'imperdable? Décalage entre ma candidate et mon devoir. Très mal à l'aise, j'ai fait le minimum syndical. Ségolène a été en difficulté face à Sarkozy, car elle a repris une thématique qui n'était pas la nôtre: la « valeur travail », encadrement militaire, gagnant-gagnant, quand on va sur le terrain de l'adversaire, on perd ses voix sans gagner celles des autres. Elle a dit « Sarkozy c'est le chaos » et battue elle appelle à faire la fête de la défaite au balcon de Solferino! La défaite a été lourde cruelle. Elle nous a demandé la confiance pour obtenir la victoire. La responsabilité à qui? je n'avais prise sur rien, je ne suis pas responsable. Que faire pour la suite? L'urgence c'est que notre premier secrétaire retrouve toute son autorité, au nom de la liberté de candidate, on a laissé faire. Cette situation, permet des Besson, des Rocard et des Kouchner.

Il faut unifier la gauche, c'est un problème de crédibilité du mot d'ordre, 5 ans NPS puis Rénover maintenant puis rien. Fouras de 1500 à 150... C'n'est pas à la hauteur de la situation. Rassemblement de la gauche. Aux ateliers de la rénovation, on y va comment ? Dispersés ? En finir avec entre nous les vieilles querelles, comment on construit, comment se rassemble t on ?

Marie-Noëlle Lienemann: ne pas rénover le PS en vase clos, mener ce combat dans la bataille de la rénovation de la gauche. Il faut une mue radicale. Le rassemblement des gauches du PS doit se faire autour de l'axe stratégique de la rénovation, de l'unité de toute la gauche. La nouvelle étape doit être un congrès fondateur de l'unité de la gauche. Une nouvelle donne, alternative, la rupture avec l'ordre dominant et la gestion de l'alternance pour améliorer le rapport de force. L'unité vers un congrès d'unité. Si on n' a pas ce cap, on se fera distraire. Articuler dedans et dehors. Ne laisse pas ce parti en situation de déshérence. Faire un parti à Gauche de la Gauche comme ce qui s'est fait en Allemagne n'est pas compatible avec la loi électorale de la 5e République. La question d'alliance du Modem : ? Hollande dit : "pas de modem" et en réalité dans la pratique, on ouvre la porte, puis après quand les journalistes ont fait le bilan, on dit pourquoi pas ? Se fédérer pour résister avec conviction contre la droite du parti. Je crois au Protectionnisme équitable et à la puissance publique pour imposer l'intérêt général

Benoît Hamon : Les raisons de la défaite : on devait gagner, les questions sociales étaient au zénith, la droite en difficulté. Au final ; on a eu une défaite sans appel. 2 millions de voix de différence, notre campagne a re-légitimé les idées de la droite. Ces idées de campagne « tous les droits ont des contre parties, droits et devoirs » constituent des changements idéologiques considérables.



On nous commande de faire le choix des canons de la SD européenne alors que dans l'UE la SD dirige 3pays sur 27 et dans 10 on est allié avec les libéraux. Sarkozy c'est le « retour aux fondamentaux de la droite » la normalisation de la France sur les standards libéraux. La réponse ne doit pas être seulement défensive. N'intériorisons pas nous-même la droitisation du parti, l'obsession de la base socialiste, c'est battre la droite. Se réconcilier avec le marché, c'est abandonner toute volonté de réguler, de contrôler le marché Au Parlement Européen, une séance consacrée à la crise financière a réuni 4 députés conservateurs et 50 de gauche : la discussion portait sur « , ' il faut éduquer les pauvres, leur apprendre à gérer leur budget » ! Être soi-même sur nos fondamentaux : « Etre dans l'air du temps c'est le destin des feuilles mortes » Notre candidate a pratiqué la privatisation de la campagne présidentielle, le non-respect de la parole publique. Il faut donner la priorité au rassemblement organisationnel de la gauche, désigner le candidat de la gauche, organiser des primaires, pour un programme commun de la gauche. L'élection Présidentielle, c'est l'échéance la plus structurante de la vie politique. Aujourd'hui nous avons les moyens de prendre la majorité de ce parti.



DEBAT:

X, PT T Paris : si toute la gauche du parti avait été unie, on aurait pu gagner la fédé de Paris II faut rompre avec le

dogmatisme les vielles querelles de la gauche du Parti. Contradiction de la droite : le nationalisme et l'ultra-libéralisme : , les armées sont entretenues par des sociétés privées

X: Il faut revenir aux fondamentaux, argent public au secteur public.

George 19 : Le Minimum syndical c'est de travailler ensemble . Sur 2 thématiques franchises médicales, et institutions (Balladur Lang) MTE se battre pour le traité européen, un référendum. Travailler sur le concret

David 43 : Le mauvais fonctionnement du PS, Qu'elle est la différence que vous avez avec les autres, cela devient banal ce genre d questions. En 1981 il s'agissait de changer la vie et maintenant, ? « ne venez pas nous voir seulement pour les élections », les cheminots ont besoin de nous. Si nous voulons vaincre le scepticisme, le découragement devant les divisions de la Gauche du parti, ne disons pas on va le faire, faisons le !

Antoine 42 : On a encore ce qu'il faut quelque soit le courant, les socialistes n'ont jamais eu de problème avec le marché qui est en vigueur, La question est quel modèle pour le marché ? Unité de la gauche, Sarkozy, pouvoir d'achat nous avons été carents. Parti nombreux au Mans la gauche du parti s'est retrouvée à poil. À l'ombre de la vierge du Puy-en-Velay nous pouvons faire des appels, comment faire pour que le débat ne se limite pas à des réunions sympathiques, Perturber les féodaux du parti qui ne veulent que refuser de parler de politique.

R Paris : le PS a des outils, ils ne sont pas utilisés. Ils ne peuvent plus nous croire, il y a une telle différence entre ce que nous disons nos les militants et ce que dit la direction du parti ça devient un peu grave En 2004 l'Europe sociale, mais les salariés ne la voient pas dans leur assiette. Ce qui m'inquiète beaucoup c'est que les militants partent, la 5e qui en parle ? Qui au PS la dénonce, L'unité de la gauche, il faut la faire sur des vraies valeurs

Julien : Depuis 2002 le PS n'a pas de programme, pas de travail collectif cohérent, c'est une cause majeure de l'échec. La bataille est aussi culturelle, il faut rendre les idées de gauche majoritaires La modernité est inopérante pour servir notre camp.

Daniel PS 69 : Perte de travail militant Préalable le PS et sa gauche doivent retrouver une crédibilité due entre autres à l'erreur de la synthèse La gauche du parti doit redevenir visible de toute la gauche, Il faut un programme et des actes présenter des listes alternatives chaque fois qu'il y aura alliance avec le Modem. Dans votre maquis de tendance, j'ai de la peine à nous retrouver Un parti le mouvement syndical est émietté, 2 stratégies une grande CGT réunifiée II y a la place pour une reconquête

Simon Nantes: J'en suis au 7e ou 8e courant. Les courants, ça use ce qui en reste ce sont des petites chapelles. Fil conducteur: le salariat. Le Parti du Salariat, produire de nouveaux concepts dynamiques Intéressante, perspective d'un courant majoritaire, on fait bloc sur les fondamentaux. Il y en a qui ne s'aiment plus, il faut être capable de surpasser tout ça « L'unité ne se fera qu'en respectant la dignité antérieure de chacun. » Se dire sur quoi l'on n'est pas d'accord et sur les responsabilités. Défense nucléaire intégrée, faisons taire les égos, si on arrive a se parler c'est déjà pas mal.

Être ensemble est ce que nous allons être d'être ensemble. Dans le parti il y a une attente, si on n'est pas capable de faire ensemble. Il y a des échéances immédiates, on s'invite ? On fait des conférences de presse ensemble ? On se montre ensemble OUI OU NON ?

Benoît Hamon : Paresse intellectuelle, slogan briser les tabous, médecine libérale finance publique école privée réhabilitation de l'impôt Modem, je militerai contre l'alliance avec le modem formation de droite Le FMI accorde des

prêts, ce qui est en cause c'est la conditionnalité. Actuellement, le FMI fait des recommandations aux pays débiteurs qui sont contraires aux conventions du travail. Sénat +AN il nous manque 17 voix d'après les anglais BCE, Harmonisation fiscale, rien dans le domaine social, rien contre la concurrence ont est contre le TME Le Référendum est central c'est la dernière position connue du Parti Socialiste

MN Lienemann: Urgence de faire autour du référendum, une pression considérable. La direction du Parti a disqualifié tous ceux qui ont voté non. Ce non c'est un point d'appui pour reconquérir les couches populaires Rompre avec le dogmatisme, construire nouvelle majorité, ne plus être l'aiguillon, mais incarner la ligne centrale de la gauche. C'est essentiel d'avoir des héritiers Mitterrandiens, Le coeur de la Gauche, ce qui est le plus important c'est de repartir des fondamentaux. Le travail fondamental c'est d'écrire les convergences, rédiger les désaccords, si on ne fait pas ça c'est l'étouffoir permanent, La gauche du parti doit prendre une initiative urgente pour dire qu'on ne se fera pas écrabouiller. On ne peut pas être que des cérébraux. Il faut réinventer les terrains de lutte pour élargir les terrains (les mutuelles, circuits de consommation...). La Ligne jaune c'est la suppression de la proportionnelle dans le Parti Socialiste.

Ces notes ont été prises par Jean-Michel Cazalet, mais elles existeront sous une forme plus complète sur le site de D&S avec davantage de photos et d'articles.

Le samedi soir, il y avait 200 personnes au repas convivial, dont beaucoup de camarades venus de la Loire voisine. Beaucoup de discussions et de chants révolutionnaires!



Le dimanche matin, nous avons fait le bilan de nos travaux, et échangé avec des membres du PCF et des verts présents. Pour nous tous, cela contribuait à élaborer la ligne d'horizon : oui nous allons travailler a renverser des préjugés, des barrières au sein du Ps et de la gauche, oui, nous souhaitons participer aux différentes initiatives prises par Gauche avenir, Nps, Prs, et toute la gauche du Ps, mais pas seulement. Nous ne voulons pas rester enfermés dans une minorité au moment où la majorité des membres du parti s'interrogent et cherchent une voie à gauche. C'est la majorité, le sort de tout ce parti qui est en jeu et nous sommes prêts à nouer les liens nécessaires pour le sauver de la perdition et des révisions que les droitiers veulent lui faire subir.



D&S est une sensibilité capable de se « compter » seule, mais ce n'est pas ce que nous souhaitons, au contraire, nous cherchons à reconstruire au delà d'une gauche socialiste (dont nous avons la nostalgie politique) une force capable d'ancrer le Ps dans l'unité de la gauche. Au travers des trois prochaines conventions, de novembre, décembre et janvier du Ps, nous aurons l'occasion d'agir et de nous exprimer en ce sens.

D&S